

BAPTÊME DU NIOBÉ (1)



Article sur le Journal de Caen *)
du 28 janvier 1906

Le même jour

Le Baptême du « Niobé »

Aujourd'hui, à deux heures et demie, comme nous l'avions annoncé, a eu lieu le baptême du steamer « Niobé », de la Société navale Caennaise. Plus de 2 000 personnes stationnaient sur le quai; 300 invités se pressaient sur le pont du steamer. Le nouveau bateau jauge 2 500 tonnes et fait le plus grand honneur au port de Caen. Il avait arboré le grand pavois.

C'est M l'abbé Delalande, curé de Saint-Jean, qui a procédé à la cérémonie. Il a lu d'abord une très longue allocution, dans laquelle il a fait l'éloge de la Société navale Caennaise et appelé les bénédictions du maître des flots sur le nouveau navire.

Il a ensuite, goupillon en main, fait le tour du gaillard d'avant. A ce moment, la marraine, M^{lle} Verel, accompagnée du parrain, M. de Mons, a cassé sur l'étrave une bouteille de champagne et tout le monde est passé au buffet, où l'on a bu à la santé du bateau avec du champagne extra dry.

En même temps, du haut de la passerelle, des dames lançaient à poignée, aux enfants groupés sur le quai, des papillottes, des bonbons et des pièces de monnaie, qui ont eu le plus grand succès.

A trois heures et demie, la cérémonie était terminée.

Les Affaires Venezueliennes

Le *New York Herald* publie le cablogramme suivant :

« Caracas, 26 janvier, *via* PortofSpain. — Castro reviendra demain à Caracas, après avoir visité Valencia et Puerto-Cabello. On s'attend à ce que l'armée et la population lui fassent une ovation. Le président prononcera un discours. »

Dans les milieux new-yorkais, où l'on est très au courant des affaires Venezueliennes, on est d'avis que la majorité des habitants de Caracas s'abstiendront de prendre part à une manifestation sur laquelle semble compter Castro. En ce qui concerne l'armée, c'est autre chose; mais, comme me le disait aujourd'hui quelqu'un de bien renseigné sur la manière dont les choses se passent au Venezuela, l'ovation que le dictateur Venezuelien recevra de l'armée, à son arrivée à Caracas, sera certainement une ovation sur commande.

*) Le Journal de Caen est un journal patriote, républicain et anticlérical, d'où des termes assez alertes, un peu irrespectueux.